

Chansons folkloriques à sujet religieux. Conrad LAFORTE et Carmen ROBERGE, (Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1988; *Ethnologie de l'Amérique française [tome IX]*, pp. xii + 388. ISBN 2-7637-7155-6)

Monique Jutras

Volume 11, numéro 1-2, 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1081578ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1081578ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Canadienne d'Ethnologie et de Folklore

ISSN

1481-5974 (imprimé)

1708-0401 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Jutras, M. (1989). Compte rendu de [*Chansons folkloriques à sujet religieux*. Conrad LAFORTE et Carmen ROBERGE, (Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1988; *Ethnologie de l'Amérique française [tome IX]*, pp. xii + 388. ISBN 2-7637-7155-6)]. *Ethnologies*, 11(1-2), 85–88. <https://doi.org/10.7202/1081578ar>

Reviews/Comptes rendus

Chansons folkloriques à sujet religieux

Conrad LAFORTE et Carmen ROBERGE

(Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1988; *Ethnologie de l'Amérique française* [tome IX], pp. xii + 388. ISBN 2-7637-7155-6)

Cette publication comprend une étude de Carmen Roberge qui tient lieu d'introduction à une anthologie réunissant 83 chansons folkloriques à sujet religieux, choisies dans le *Catalogue de la chanson folklorique française* de Conrad Laforte.¹ Un grand nombre de ces chansons sont inédites, ayant été transcrites à partir de collections conservées aux Archives de folklore de l'Université Laval; les autres sont extraites de revues et de volumes rares, publiés en Europe et en Amérique française au cours des deux derniers siècles. La partie anthologique complète le *Catalogue* puisqu'elle donne accès aux mélodies, aux textes et à des variantes des chansons, réunis pour la première fois dans un même recueil. L'étude de Carmen Roberge porte sur l'examen de motifs et de thèmes littéraires contenus dans ce groupe de chansons et présente ainsi certains aspects de la mentalité populaire religieuse véhiculée dans les textes.

Ce recueil fait partie de la collection *Ethnologie de l'Amérique française*, dirigée par Jean-Claude Dupont, celle dans laquelle est paru, il y a quelques années, le volume sur les chansons de voyageurs de Madeleine Béland et de Conrad Laforte.² Mentionnons que d'autres recueils de ce type, réunissant des anthologies et des études, viendront bientôt grossir la collection. Cet ouvrage, qui se situe dans la continuité des travaux théoriques de Patrice Coirault et de l'immense

-
1. Conrad Laforte, *Le Catalogue de la chanson folklorique française*. Québec, Les Presses de l'Université Laval 1977-1987, VI vols., (Les Archives de Folklore 18 à 23).
 2. Madeleine Béland, *Chansons de voyageurs, coureurs de bois et forestiers*, avec la collaboration musicale de Lorraine Carrier-Aubin, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1982, 432 p. (*Ethnologie de l'Amérique française*).

travail de catalogage de Conrad Laforte, représente un pas en avant dans ce domaine de recherche. En effet, avant l'existence du *Catalogue*, les recueils de chansons étaient présentés surtout par divisions géographiques, les thèmes et les genres s'entremêlant, ce qui produisait des corpus hétérogènes et rendait difficiles les études d'ensemble. On se contentait alors de commenter chacune des chansons, souvent de façon superficielle, ou encore de procéder, comme Georges Doncieux,³ à des études approfondies sur quelques-unes d'entre elles. L'originalité des travaux actuels, motivés par le précieux outil que constitue le *Catalogue*, consiste à réunir dans un même recueil des chansons qui présentent les mêmes caractéristiques (ici, il s'agit de chansons ayant en commun le sujet, qui est religieux⁴), et de procéder à une étude de corpus plutôt qu'à l'étude de chansons individuelles. Cette approche, fondée sur l'homogénéité des corpus, permet une vision beaucoup plus globale de la chanson traditionnelle. C'est dans cette optique que Carmen Roberge analyse le groupe de chansons folkloriques à sujet religieux.

Comme la plupart de ces chansons semblent très anciennes—on ne connaît ni le lieu ni la date d'origine—leur contenu est analysé dans le but de voir "s'il est possible de percevoir dans les textes des chansons religieuses traditionnelles une évolution ou une distinction entre différents niveaux de la mentalité religieuse ou si elles présentent plutôt une vision religieuse homogène, surtout empreinte de merveilleux, ne se préoccupant que peu de l'évolution des idéologies et des rituels observés au cours des siècles."⁵ En d'autres termes, l'auteur veut tenter de faire ressortir de ces textes les mentalités religieuses populaires telles qu'elles y sont exprimées.

L'étude est divisée en trois parties, établies chacune en fonction de personnages centraux et de thèmes: d'abord les chansons sur la naissance de Jésus, lesquelles sont comparées avec des textes de

-
3. Georges Doncieux, *Le Romancéro populaire de la France, choix de chansons populaires françaises*. . ., Paris, E. Bouillon, 1904, 522 p.
 4. Les auteurs ont défini les chansons à sujet religieux comme celles qui "possèdent une structure narrative basée sur des gestes reliés à des obligations, à des interdictions ou encore à des représentations conventionnelles, iconographiques ou littéraires de faits religieux ou inspirés de la Bible, et dans lesquelles intervient directement un personnage tel que Dieu, Jésus-Christ, la Vierge, un saint ou le diable" (p.3). En d'autres termes, ils n'ont pas retenu toutes les chansons où l'on mentionne la religion ou certains personnages religieux, mais seulement celles dont le caractère principal ou le sujet peut être identifié comme religieux.
 5. Conrad Laforte et Carmen Roberge, *Chansons folkloriques à sujet religieux*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1988, p. 5.

provenances diverses, dont certains passages des évangiles apocryphes, les noëls et d'autres chansons de tradition orale; ensuite les chansons sur les saints et les saintes, qui sont mises en parallèle avec les récits hagiographiques et d'autres chansons diffusées par l'imagerie populaire; et finalement, les chansons sur les punitions exemplaires et les miracles, les plus nombreuses au sein du corpus et qui présentent des thèmes communs à d'autres genres oraux, tels certains sermons et légendes.

En comparant les textes avec différents genres écrits et oraux, des ressemblances frappantes dans les thèmes, dans les motifs et même dans les structures littéraires apparaissent et permettent de postuler que des échanges se sont produits, et cela autant entre les systèmes écrits et oraux qu'à l'intérieur d'un même système. Ainsi, le phénomène de l'intertextualité est mis en évidence et il faut souligner ici la finesse et la prudence avec lesquelles l'auteure avance ses propos, qui ne comportent pas d'affirmations catégoriques sur les filiations des textes, mais plutôt des observations qui tendent simplement à faire apparaître des liens existants entre ceux-ci. L'auteure se garde bien de proposer des conclusions définitives, elle prend soin de laisser la voie ouverte aux chercheurs qui voudraient approfondir ces questions.

L'étude des structures narratives demeure le fil conducteur du travail. En effet, c'est par les structures elles-mêmes de ces récits que nous seront communiqués à la fois le message ou le sens profond des chansons et, conséquemment, certains aspects de la mentalité religieuse populaire. Par exemple, dans la catégorie des chansons sur les punitions et châtements exemplaires, plusieurs types de structures narratives apparaissent, à partir desquelles une opposition constante peut être dégagée, axée sur "l'omni-présence de la faute et l'inexorabilité de la punition divine".⁶ L'auteure constate que cette catégorie de chansons traduit en quelque sorte une morale sévère où s'opposent le bien et le mal, où l'on ignore toute forme de procès et où seule la punition permet l'expiation des fautes; où, somme toute, transparaît une mentalité fortement influencée par une religion monolithique permettant peu de nuances, davantage préoccupée de justice immanente que de miséricorde.

L'analyse de cet imposant corpus représentait un sérieux défi, car bien que leur caractère commun soit le sujet religieux, leurs thèmes et motifs sont abondants et leurs structures formelles variées. D'ailleurs en parcourant l'anthologie, on constate que les chansons

6. *Ibid.*, p. 65.

ne sont pas regroupées à partir de divisions thématiques, formelles ou autres, mais apparaissent simplement dans un ordre chronologique "de sorte que l'ensemble se déroule comme une histoire sainte populaire racontée à travers les chansons folkloriques."⁷ Carmen Roberge a choisi de développer certains thèmes qui se dégagent du corpus et de donner ainsi des exemples qui montrent les nombreuses possibilités d'études qu'offre un tel répertoire. Comme elle l'affirme elle-même dans sa conclusion, "des études ultérieures qui approfondiront l'aspect historique, religieux ou social de ces textes seront essentielles tant pour comprendre le phénomène religieux populaire que pour mettre en valeur l'extrême richesse des chansons traditionnelles".⁸

Pour ne pas enlever aux futurs lecteurs le plaisir de découvrir la mentalité populaire religieuse profonde qui se manifeste dans le groupe de chansons folkloriques à sujet religieux, je ne livrerai pas ici les conclusions auxquelles est parvenue Carmen Roberge, au terme de son analyse. Je vous dirai seulement qu'il se trouve des chansons magnifiques dans cette anthologie, et que si vous avez envie d'entendre parler du ciel et de l'enfer, de Dieu et du diable, de la Vierge, des saints et des martyres, des miracles, et de certaines légendes, vous passerez certainement de beaux moments à parcourir ce livre.

Monique JUTRAS
ATP-CELAT, Université Laval
Québec, Québec

7. *Ibid.*, p. XII.

8. *Ibid.*, p. 78.